Community Living
Essex County
Inspiring Possibilities

Stay *As Safe As Possible*

DITES NON

À L'EXPLOITATION ET AU TRAFIC DE PERSONNES

GUIDE DE L'ANIMATEUR

JUSTICE

Stay *As Safe As Possible*

BUTS

1. Donner aux personnes présentant une déficience intellectuelle les moyens d'éviter la victimisation en les informant sur l'exploitation et le trafic de personnes.

2. Sensibiliser la police, le personnel judiciaire et les autres intervenants aux capacités et aux besoins des personnes présentant une déficience intellectuelle.

Ontario

Le projet a été financé par la « Subvention pour des collectivités sûres et dynamiques » du ministère du Solliciteur général et créé par Community Living Essex County, en partenariat avec la Police provinciale de l'Ontario, Legal Assistance of Windsor et la Société de l'aide à l'enfance de Windsor-Essex.

Community Living Essex County — Inspiring Possibilities

O.P.P.

Children's Aid Society — Cas — La Société de l'aide à l'enfance — Windsor-Essex

LAW Legal Assistance of Windsor — Lawyers & Social Workers

Somma

A **Objectifs de la présentation** **4**

B **Qu'est-ce qu'une déficience intellectuelle?** **6**
« Déficience intellectuelle » 7

C **Vulnérabilités et facteurs de risque** **9**
Cinq facteurs de risque pour les personnes présentant une déficience intellectuelle 11
Facteurs de risque et recrutement 12

D **Comment savoir si une personne peut présenter une déficience intellectuelle?** **14**
Indicateurs comportementaux 15
Indicateurs de communication 16
Principales questions susceptibles d'apporter un éclairage 17

E **Conseils pour communiquer avec des victimes de trafic et d'exploitation présentant une déficience intellectuelle** **18**
Vidéo sur la communication 19
Préjugés 20
Vidéo sur la communication 21
Conseils de communication 21
Stratégies de communication 21
Types de questions à éviter : Questions qui induisent une réponse 23
Types de questions à éviter (suite) : Questions qui prêtent à confusion 24
Stratégies environnementales 24

F **Ressources d'aide aux victimes d'exploitation et de trafic présentant une déficience intellectuelle** **25**
Vidéo sur les ressources 26
Organismes 26
Hébergement d'urgence 28
Autres ressources 29

A

Objectifs de la présentation

Objectifs de la présentation

A

1 Fournir des conseils pour aider à repérer les victimes de trafic et d'exploitation qui peuvent présenter une déficience intellectuelle.

Dans cette partie du programme, nous aborderons les indicateurs comportementaux, les indicateurs de communication et les principales questions qui permettent de déterminer si une personne peut présenter une déficience intellectuelle.

2 Fournir des conseils pour communiquer avec les victimes de trafic et d'exploitation présentant une déficience intellectuelle.

Dans la partie sur la communication, nous aborderons les stratégies de communication, les types de questions à éviter lors de la communication avec une personne présentant une déficience intellectuelle, et les stratégies environnementales pour faciliter la communication.

3 Cerner les ressources permettant d'épauler les victimes de trafic et d'exploitation présentant une déficience intellectuelle.

Dans cette dernière partie du programme, nous discuterons des ressources d'aide aux survivants de trafic et d'exploitation présentant une déficience intellectuelle. Vous y trouverez également des renseignements sur les hébergements d'urgence et les refuges, ainsi que des ressources supplémentaires pour venir en aide aux survivants.

B

Qu’est-ce qu’une déficience intellectuelle?

Cette partie permet de comprendre ce que l’on entend par « déficience intellectuelle » et « maladie mentale », et pourquoi les personnes présentant une déficience intellectuelle sont vulnérables à la victimisation liée à l’exploitation et au trafic de personnes.

Selon le Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM) :

La « déficience intellectuelle » s’inscrit dans la catégorie plus large de la « déficience développementale » :

1. Elle fait référence à des capacités d’apprentissage et d’application des connaissances – ce que l’on appelle le « fonctionnement cognitif » – nettement inférieures à la moyenne.

Cliniquement, cela signifie un QI inférieur à 70.

Expliquez ce que signifie « apprendre » et « appliquer les connaissances ».

Apprendre signifie avoir la capacité de :

- Se concentrer et être attentif
- Comprendre l’information
- Mémoriser l’information

Appliquer les connaissances signifie avoir la capacité de :

- Utiliser la pensée abstraite
- Utiliser la résolution de problème
- Généraliser l’information

2. Elle touche des domaines d’activité majeurs de la vie, tels que les soins personnels, les compétences linguistiques, les capacités d’apprentissage et la capacité à vivre de manière indépendante – ce que l’on appelle le « fonctionnement adaptatif ».

De nombreuses personnes présentant une déficience intellectuelle et vivant de manière plus autonome ont davantage de risque de devenir des victimes de trafic ou d’exploitation. Ces personnes ont généralement une déficience intellectuelle légère. Cela signifie que, bien que leurs aptitudes cognitives soient inférieures à la moyenne, elles peuvent être autonomes et posséder des compétences. En outre, ce n’est pas parce qu’une personne a un fonctionnement cognitif réduit qu’elle souffre également d’une déficience physique. Nous voulons dissiper l’idée fausse selon laquelle la déficience intellectuelle se manifeste physiquement. De nombreuses personnes qui vivent avec une déficience intellectuelle ont la même « apparence » que les autres.

3. Présente dès l’enfance, elle se poursuit tout au long de la vie d’une personne.
Une déficience intellectuelle ne peut pas être « soignée ». On doit vivre avec ce diagnostic tout au long de sa vie.

VRAI OU FAUX?

La « déficience intellectuelle » est une « maladie mentale ».

Déficience intellectuelle et maladie mentale

Les personnes présentant une déficience intellectuelle peuvent également souffrir d’une maladie mentale ou d’un problème de santé mentale, ce que l’on appelle un « double diagnostic ».

Bien que les deux puissent coexister, la déficience intellectuelle n’est PAS une maladie mentale.

La déficience intellectuelle affecte la capacité d’apprentissage, la compréhension, l’application des connaissances et la résolution des problèmes. La maladie mentale, qui affecte l’humeur, la perception et le comportement, peut être vécue par des personnes indépendamment de leur niveau d’aptitude.

La déficience intellectuelle n’est pas une maladie, c’est un état permanent qui ne peut être guéri ou soigné par des médicaments.

N’oubliez pas :

« ...chaque personne présentant une déficience développementale [ou intellectuelle] est un individu doté de talents, d’une personnalité et d’intérêts uniques... il est important que les personnes présentant une déficience développementale [ou intellectuelle] ne soient pas considérées simplement en fonction de cette étiquette, mais plutôt comme des personnes aux multiples facettes. » *(Griffiths, Stavrakaki et Summers, 2002)*

Cette citation a pour but de nous rappeler que, même si nous parlons de la déficience intellectuelle dans un sens général, les personnes qui vivent avec cette déficience sont aussi diverses que celles du reste de la population. Il ne faut pas tout confondre.

Il est également essentiel de se rappeler que nous parlons et interagissons avec des personnes, et non avec des déficiences.

C

Vulnérabilités et facteurs de risque pour les personnes présentant une déficience intellectuelle

Question

Combien de fois les personnes présentant une déficience sont-elles plus susceptibles d'être victimes de crimes violents ou sexuels que les personnes sans déficience?

a) 2

b) 3

c) 4

d) 5

La réponse à la question ci-dessus est contenue dans la vidéo.
Cette vidéo traite des vulnérabilités des personnes présentant une déficience intellectuelle.

Cinq facteurs de risque pour les personnes présentant une déficience intellectuelle

1. Isolement

Certaines personnes peuvent vivre seules avec peu de liens sociaux et recevoir un financement minimal pour les aides. D'autres personnes vivant avec leur famille ou dans un établissement résidentiel peuvent également avoir des contacts limités avec les autres.

Ces liens sociaux restreints et ces relations peu durables contribuent à un désir profond de liens sociaux et de sentiment d'appartenance, ce qui entraîne une propension à être facilement influencé par un(e) possible « ami(e) » (Kuosmanen et Starke, 2011).

L'isolement peut également contribuer au manque de ressources. La personne peut ne pas savoir avec qui communiquer si elle soupçonne qu'elle est exploitée ou maltraitée.

2. Pauvreté

Des études ont montré que les personnes présentant une déficience intellectuelle courent un risque nettement plus élevé de vivre dans la pauvreté. Cela est dû en grande partie au manque de possibilités d'emploi et à l'exclusion du marché de l'emploi (Emerson, 2007). En raison de cette exclusion, elles reçoivent leur revenu du Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées (POSPH), dont le montant s'élève actuellement (en septembre 2019) à 1 169 dollars par mois pour couvrir les « besoins de base » et le « logement ». Cela représente un revenu annuel de 14 028 $, ce qui est bien inférieur à ce qui est considéré comme un « faible revenu » (22 133 $) pour une personne seule vivant au Canada (2018).

Cette population est plus susceptible de vivre dans des logements pour les personnes à faible revenu, de compter sur les autres ou les transports en commun, et d'être dépendante d'un personnel ou d'amis qui peuvent avoir des motivations douteuses. Ces éléments, entretenus par la pauvreté, exposent les personnes ayant une déficience intellectuelle à un risque plus élevé de victimisation criminelle (Petersilia, 2000; Emerson, 2007).

3. Dépendance

De nombreuses personnes présentant une déficience intellectuelle deviennent dépendantes du personnel de soutien pour leurs besoins sociaux, émotionnels et de santé. Par exemple, les personnes peuvent recevoir un soutien financier, le personnel de soutien ayant accès à l'argent de la personne, et des soins personnels, comme le bain. Ces relations étroites avec le personnel de soutien rendent les personnes concernées particulièrement vulnérables à l'exploitation. Statistiquement, les personnes ayant une déficience intellectuelle sont maltraitées par des personnes qu'elles connaissent, notamment des prestataires de soins, des connaissances ou des voisins, et des membres de leur famille (Perrault, 2009).

4. Meilleur accès à la technologie

Au cours des dernières années, les possibilités d'accès à la technologie se sont multipliées pour les personnes ayant une déficience intellectuelle. À Community Living Essex County, les personnes prises en charge ont la possibilité de recevoir une technologie de soutien intelligente – accès à des tablettes et à l'informatique pour faciliter l'indépendance (par exemple, grâce à des applications de planification). Un accès accru aux tablettes et à Internet signifie également un meilleur accès aux réseaux sociaux. De nombreux trafiquants rencontrent leurs victimes par l'intermédiaire des réseaux sociaux; et avec l'afflux de personnes souffrant de déficience intellectuelle qui ont la possibilité d'accéder à Internet, le risque d'exploitation est multiplié.

5. Préjugé social

En raison de son handicap, la famille, les amis et la population en général peuvent ne pas croire une personne qui se déclare victime (Projet Polaris, 2018).

Nous aborderons plus en détail les idées fausses et attitudes déplacées concernant les suppositions sur les personnes ayant une déficience intellectuelle dans la section « Conseils de communication ». Nous souhaitons dissiper ces fausses idées et aborder ce facteur de risque dans la formation « As Safe As Possible ».

Facteurs de risque et recrutement

Les trafiquants peuvent rechercher des victimes présentant une déficience intellectuelle afin d'avoir accès à des financements ou à des avantages, ou aux deux (États-Unis c. Weston)

De 2001 à octobre 2011 environ, Linda Weston et ses complices ont attiré des personnes souffrant d'une déficience, éloignées de leur famille, en leur offrant un logement. Après les avoir convaincues d'emménager, elle est devenue leur bénéficiaire désigné auprès de la sécurité sociale et a commencé à recevoir leurs prestations d'invalidité. Si la personne ne percevait pas de prestations sociales, Linda Weston l'emmenait au bureau de la sécurité sociale, lui donnait des instructions sur la manière d'agir et l'obligeait à demander des prestations de sécurité sociale, dont elle prenait ensuite le contrôle. À une occasion, Linda Weston et l'un de ses coaccusés ont pris de force les documents de sécurité sociale et d'identité d'une victime, puis ont utilisé les fonds pour son compte. Les victimes ont été confinées, entre autres, dans des pièces fermées à clé, des sous-sols, des placards, des greniers et des appartements.

Localement, nous avons vu des personnes squatter le domicile d'autres personnes pendant de longues périodes, ce qui revient à les exploiter pour leur logement et d'autres dépenses quotidiennes.

Dynamique de pouvoir normalisée (ceci concerne le facteur de risque « Dépendance »).

Les personnes souffrant de déficience peuvent avoir appris à se conformer aux personnes en position de pouvoir en raison de leur dépendance à leur égard. Elles peuvent donc avoir normalisé une dynamique de pouvoir inéquitable dans leurs relations, ce qui peut se répercuter dans leur relation avec un trafiquant.

Par exemple : Les personnes souffrant de déficience peuvent avoir besoin d'un aidant pour répondre à leurs besoins fondamentaux, ce qui peut amener cet aidant à profiter de cette dépendance à des fins d'exploitation ou de trafic.

Manipulation facilitée par l'isolement et la pauvreté

Manipulation facilitée par l'isolement : Les personnes handicapées peuvent souffrir d'un plus grand isolement social et ont par conséquent besoin de nouer des amitiés et des relations. Pendant le processus de recrutement, il est courant qu'un trafiquant se fasse passer pour un « petit ami » afin de susciter un attachement émotionnel (Nagy, 2018). Le trafiquant peut recruter une personne présentant une déficience intellectuelle en exploitant sa tendance à être facilement influençable en raison de son isolement social.

Manipulation facilitée par la pauvreté : Une étude récente sur le trafic sexuel de filles ayant une déficience intellectuelle montre que l'une des premières étapes du processus de recrutement consiste pour le trafiquant à « prendre soin des filles, en leur donnant de petites sommes d'argent... » (Reid, 2018, p. 119). Au fil du temps, les victimes sont amenées à se sentir économiquement dépendantes de leur trafiquant.

Les personnes souffrant de déficience peuvent ne pas connaître leur droit de contester ou de refuser des attouchements non consentis. Elles ne savent pas forcément ce qui constitue un crime ni quels sont leurs droits en tant que victimes d'un crime.

Il est important de noter que le programme « As Safe As Possible », conçu pour les personnes présentant une déficience intellectuelle et leurs familles, présente ce que sont des relations saines et malsaines et ce qu'est le consentement.

Les trafiquants peuvent également cibler les personnes présentant une déficience en raison des préjugés sociaux auxquels elles sont confrontées.

Ces préjugés peuvent amener même la famille et les amis à ne pas croire les victimes lorsqu'elles signalent leur situation. Cela peut également contribuer au fait que les victimes ne soient pas du tout disposées à signaler leur situation. Cela est particulièrement vrai pour les victimes souffrant de déficiences qui affectent les fonctions intellectuelles, cognitives ou de communication, ou pour les personnes présentant un « double diagnostic ». Il peut être nécessaire que la police ou les services sociaux plaident en sa faveur avant que l'expérience et les besoins d'une victime ne soient pris en compte de manière appropriée.

D

Comment savoir qu’une personne souffre de déficience intellectuelle?

Maintenant que vous savez ce qu’est la déficience intellectuelle, nous aborderons les indicateurs comportementaux, les indicateurs de communication et les principales questions qui permettent de déterminer si une personne peut présenter une déficience intellectuelle.

Remarque : On ne s’attend pas à ce que le personnel des forces de l’ordre, de la justice ou des services sociaux soit capable de faire une évaluation, mais certaines choses peuvent attirer leur attention et laisser entendre qu’une personne présente une déficience intellectuelle. Si vous pensez que c’est possible, il est important que vous le notiez pour quiconque pourrait essayer d’aider cette personne.

VRAI OU FAUX?

« Les caractéristiques faciales sont un moyen efficace de déterminer si une personne peut avoir une déficience intellectuelle »

FAUX

Indicateurs comportementaux :

Agir d'une manière qui semble inappropriée par rapport à la situation

Par exemple : Les personnes présentant une déficience intellectuelle peuvent avoir de la difficulté à comprendre les signaux sociaux. Par exemple, elle peut ne pas regarder la personne qui lui parle ou s'éloigner pendant une conversation pour regarder ou écouter quelque chose de stimulant (par exemple, une lumière vive ou la télévision/radio).

Par exemple : Une femme présentant une déficience intellectuelle qui a subi une agression sexuelle peut se concentrer sur un coude éraflé plutôt que sur l'agression sexuelle, parce que c'est ce qu'elle peut voir et ressentir.

Les stimuli environnants semblent trop intenses (lumières ou bruits) ou la personne se concentre de manière inhabituelle sur un seul élément de l'environnement ou de la conversation (insigne, panneau, arme, distributeur de boissons gazeuses, collations).

Être trop désireuse de plaire

Par exemple : Une personne peut dire « oui » à tout ce qu'on lui demande ou essayer de répondre de la manière dont elle pense que vous voulez qu'elle le fasse. Ces personnes ont appris tout au long de leur vie à se plier à l'autorité en raison de leur dépendance aux aides.

Être facilement frustrée ou présenter des réponses émotionnelles qui semblent trop intenses pour la situation

Cela peut être dû à un manque de stratégies d'adaptation.

Cela peut être dû à une incapacité à communiquer correctement ce qu'elles pensent ou ressentent.

Elles peuvent penser qu'elles ont des problèmes et elles tentent de les éviter.

Incapacité d'effectuer des tâches comportant une notion de temps, des chiffres, de la lecture ou nécessitant de suivre des directives multiples.

En raison du fonctionnement cognitif

Indicateurs de communication :

Absence de langage verbal ou vocabulaire limité

Difficulté à traiter l'information ou les questions

Par exemple : Si on lui demande, « es-tu allée à la maison de ton oncle? », la personne répond « non », car son oncle vit dans un appartement.

Difficulté avec la chronologie

Par exemple : Une personne présentant une déficience intellectuelle peut avoir des difficultés à savoir si quelque chose a pris 2 heures ou 5 heures.

Difficulté avec les concepts abstraits

Remarque : La communication sera abordée dans la partie suivante, où les stratégies de communication seront expliquées.

Principales questions susceptibles d'apporter un éclairage (toujours expliciter les acronymes) :

La personne a-t-elle déjà bénéficié du POSPH (Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées)?

Le POSPH est un programme provincial destiné aux personnes souffrant de déficience et qui offre deux types d'aide :

1. **Aide au revenu :** Il s'agit d'une aide financière versée chaque mois pour aider à couvrir les coûts des besoins fondamentaux, comme la nourriture, les vêtements et le logement

2. **Aide à l'emploi :**
Il s'agit de services et d'une aide – destinés aux clients ayant une déficience – pour trouver et conserver un emploi, et pour progresser dans leur carrière.

La personne a-t-elle bénéficié d'un PEI (Plan d'enseignement individualisé) à l'école?

Les PEI sont très courants pour les personnes présentant une déficience intellectuelle. Un PEI permet de cerner les attentes spécifiques de l'élève en matière d'apprentissage et décrit comment l'école répondra à ces attentes par des mesures d'adaptation appropriées, des modifications du programme ou des programmes alternatifs, ainsi que par des stratégies particulières d'enseignement et d'évaluation.

La personne a-t-elle déjà eu un responsable de soutien?

Si une personne a bénéficié d'un soutien par l'intermédiaire d'un organisme du secteur des services aux personnes ayant une déficience intellectuelle – qu'elle vive chez elle ou dans un établissement résidentiel – elle a probablement eu un responsable de soutien. Ou même un travailleur de soutien ou un aidant.

La personne peut-elle lire l'heure sur une horloge analogique? A-t-elle de la difficulté à lire des phrases courtes?

Il est important de noter que ces deux points en eux-mêmes ne constituent pas des indicateurs précis pour déterminer si une personne présente ou non une déficience intellectuelle. Par exemple, une personne peut être dyslexique ou avoir un trouble d'apprentissage, mais ne pas souffrir de déficience intellectuelle. Cependant, s'ils sont associés aux autres points mentionnés précédemment, ces éléments peuvent apporter un éclairage supplémentaire sur le fait qu'une personne présente une déficience intellectuelle.

E

Conseils pour communiquer avec les victimes de trafic et d’exploitation présentant une déficience intellectuelle

Lorsque nous parlons de communication, nous voulons nous concentrer sur ce que les personnes présentant une déficience intellectuelle PEUVENT faire, plutôt que sur ce qu’elles ne sont pas capables de faire.

Cette partie offre des conseils pour communiquer avec les victimes de trafic et d’exploitation présentant une déficience intellectuelle. Elle abordera les préjugés par rapport aux capacités des personnes présentant une déficience intellectuelle, et fournira des conseils de communication, notamment les stratégies de communication, les types de questions à éviter et les stratégies environnementales.

1. Préjugés

2. Conseils de communication

a. Stratégies de communication
b. Types de questions à éviter
c. Stratégies environnementales

Vidéo sur la communication

Cette vidéo explore plusieurs préjugés et offre des conseils de communication du point de vue des intervenants, Jessica et Larry.

1. Préjugés

Une personne présentant des difficultés de communication est également incapable de comprendre.

Par exemple : D'un point de vue neurologique, le langage (situé dans l'aire de Broca du cerveau) et la compréhension du langage (présente dans l'aire de Wernicke du cerveau) se trouvent dans deux zones distinctes du cerveau. L'une n'a pas forcément d'incidence sur l'autre.

Le peu ou le manque d'émotion visible signifie également un manque de capacité à ressentir.

Par exemple : Les personnes présentant une déficience intellectuelle peuvent ne pas comprendre les signaux sociaux appropriés lorsqu'elles expriment une émotion (c'est-à-dire qu'elles peuvent ne pas montrer les signaux faciaux stéréotypés lorsqu'elles sont surprises). Toutefois, cela ne signifie pas qu'elles ne ressentent pas d'émotion.

On ne peut pas faire confiance aux personnes présentant une déficience intellectuelle pour dire la vérité.

Une déficience intellectuelle n'est pas liée à la capacité de distinguer le vrai du faux.

Les difficultés de mémoire signifient qu'elles ne peuvent pas se souvenir des détails.

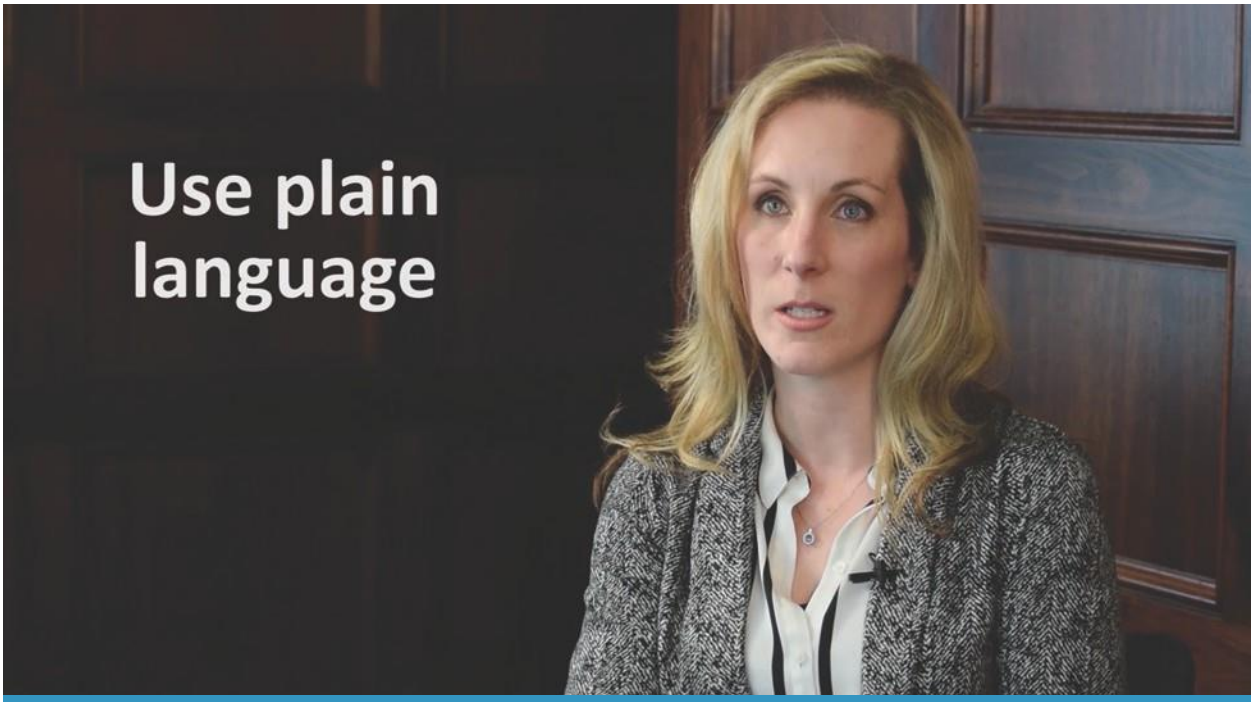
Une déficience intellectuelle n'est pas liée à la fiabilité de la mémoire.

De nombreuses personnes présentant une déficience se souviennent très bien des événements traumatisants ou particuliers de leur vie, même si elles ne se souviennent pas facilement de détails plus quotidiens, comme ce qu'elles ont mangé au déjeuner ou ce qu'elles ont fait la veille.

Les personnes présentant une déficience manquent de crédibilité en tant que témoins.

Si la personne est étiquetée de façon préconçue comme « non crédible », il se peut qu'elle ne soit pas interrogée, qu'elle le soit par un enquêteur mal préparé, ou que ses propos aient moins de poids ou soient moins écoutés.

Vidéo sur la communication



Cette vidéo aborde les stratégies de communication du point de vue des professionnels. Responsable des soutiens à Community LivingEssex County, Lisa Wallace est spécialisée dans la communication. Quant à Stephanie Dickson, c'est une avocate qui travaille directement avec des personnes atteintes de déficience intellectuelle.

2. Conseils de communication

A. Stratégies de communication

Restez neutre dans le ton de votre voix et l'expression de votre visage.

Les personnes présentant une déficience intellectuelle peuvent interpréter une voix forte et un sourcil levé comme émanant d'une personne en colère. Cela peut les rendre anxieuses et elles peuvent soit ne pas répondre, soit donner la réponse qu'elles pensent que vous attendez.

E Conseils pour communiquer avec les victimes de trafic et d'exploitation présentant une déficience intellectuelle

Utilisez un langage et un vocabulaire simples.

Utilisez des mots de tous les jours, faciles à comprendre, à visualiser et à appréhender. Si vous utilisez des mots abstraits qui sont difficiles à visualiser, donnez des exemples concrets pour aider la personne à comprendre le sens des mots.

Essayez de vous adapter au langage et au vocabulaire de la personne, ce qui constitue un bon moyen de mesurer votre niveau de communication.

Lorsque vous posez des questions, donnez des instructions ou expliquez quelque chose, décomposez les choses en petits éléments et faites des phrases courtes.

Il se peut que la personne ne perçoive que le début d'une phrase interminable ou d'une longue question, ce qui peut influencer sa réponse.

Cela permet d'éviter les questions subjectives.

Le fait de vous adapter au niveau de communication de l'autre personne vous aidera à déterminer la longueur des phrases qui convient.

Parlez de manière concrète.

Il est plus facile de répondre aux questions **« qui? »**, **« quoi? »** et **« où? »** qu'aux questions **« quand? »**, **« pourquoi? »** et **« comment? »**. Les questions **« qui? »**, **« quoi? »** et **« où? »** sont plus concrètes. La question **« quand? »** nécessite de se souvenir de l'ordre chronologique, le **« pourquoi? »** et le **« comment? »** requièrent une certaine abstraction – tous ces éléments peuvent être altérés par le fonctionnement cognitif.

Soyez attentif à l'utilisation des pronoms par une personne. De qui veut-elle parler en disant **« il »**, **« elle »** ou **« eux »**? Abstenez-vous d'utiliser des pronoms pour éviter toute confusion.

Évitez les négations et les doubles négations.

Évitez le sarcasme. Les personnes présentant une déficience intellectuelle peuvent ne pas comprendre le sarcasme.

Laissez à la personne davantage de temps pour comprendre et répondre.

Cela peut prendre 15 à 20 secondes supplémentaires.

Rappel : C'est ce que suggère Lisa dans la vidéo sur les conseils de communication.

B. Types de questions à éviter

Questions qui induisent une réponse

Questions oui/non

- Type de question le plus fréquemment utilisé (Kebbell, Hatton et Johnson, 2000)
- **Rappel :** Une personne atteinte de déficience intellectuelle peut dire « oui » à tout ce qu'on lui demande ou essayer de répondre de la manière dont elle pense que vous voulez qu'elle le fasse.

Questions soit/soit

- Une personne peut présumer à tort que les choix proposés sont les seuls possibles.

Questions orientées

- Suggérer une réponse à une question.
- **Par exemple :** Le suspect vous a fait entrer dans la chambre d'hôtel en vous donnant de la drogue, n'est-ce pas?

  Cette question appelle une réponse par « oui » ou par « non », ce qui risque de se traduire par un « oui » docile de la part d'une personne présentant une déficience intellectuelle.

Questions répétées

- Les personnes présentant une déficience intellectuelle ont tendance à supposer que si une question est posée à nouveau, c'est que la première réponse donnée était erronée (Chong, Dickie, Martin, Harapiak et Garinger, 2000). Il en résultera une réponse modifiée, et qui ne sera peut-être pas exacte.
- Évitez cela en posant une question d'une manière différente pour vérifier la compréhension.

Questions qui prêtent à confusion

Questions avec des négations et des doubles négations (elles embarrassent tout le monde!)

- **Par exemple :** Pourquoi n'avez-vous pas dit que ce n'était pas quelque chose que vous n'aimiez pas?

  Ça peut ressembler à : *Pourquoi n'avez-vous pas dit que ce n'était pas quelque chose que vous aimiez?*
  Cela demande en réalité : *Pourquoi n'avez-vous pas dit que c'était quelque chose que vous aimiez?*

Plusieurs questions en même temps

- Poser plusieurs questions à la fois peut créer une confusion quant à la question à laquelle il faut répondre en premier. La personne peut également oublier les autres questions et répondre à la seule dont elle se souvient, qui est probablement la dernière question posée.
- **Par exemple :** La chambre d'hôtel sur Walker Road? Où vous étiez plus tôt dans la journée, vous vous souvenez?

Questions au vocabulaire ou à la structure de phrase complexe :

- **Rappel :** Larry a expliqué dans la vidéo sur la communication qu'il fallait utiliser un langage simple autant que possible.
- **Rappel :** Stephanie a expliqué dans la vidéo sur les conseils de communication qu'il est acceptable d'utiliser les termes juridiques appropriés. Cependant, il faut prendre le temps d'expliquer la signification de ces termes en langage clair.

C. Stratégies environnementales :

Si possible, parlez à une personne dans un endroit où elle se sent à l'aise ou qui lui est familier.

- Cela permettra de réduire l'anxiété et les stimuli inhabituels.
- **Par exemple :** Un endroit familier, et de préférence calme.

Tenez compte des souhaits de la personne interrogée quant aux personnes qu'elle souhaite voir présentes.

- Il peut être nécessaire de réduire le nombre de personnes importantes présentes, car leur présence peut constituer une distraction ou influencer les réponses de la personne (ou les deux).
- Il peut être utile de préciser clairement que les renseignements fournis au cours d'un entretien ne seront pas communiqués aux travailleurs de soutien ou aux soignants. Cela peut rassurer la personne et lui permettre de parler librement.
- N'oubliez pas qu'un membre de la famille, un soignant ou une autre personne proche peut être un délinquant ou avoir des raisons de protéger un délinquant. Prêtez attention au comportement non verbal, par exemple : bras croisés/posture fermée, torse penché loin de la personne présente (créant une distance), le corps peut être contracté (manque de confort).

Réduisez les distractions visuelles ou auditives dans la pièce.

- **Rappel :** Une personne présentant une déficience intellectuelle peut trouver les stimuli environnants excessivement envahissants et perturbants.

F

Ressources pour aider les victimes de trafic et d’exploitation présentant une déficience intellectuelle

Dans cette partie, nous aborderons les ressources d’aide aux survivants de trafic et d’exploitation présentant une déficience intellectuelle. Vous y trouverez également des renseignements sur les hébergements d’urgence et les refuges, ainsi que des ressources supplémentaires pour venir en aide aux survivants.

Vidéo sur les ressources communautaires

Cette vidéo présente les services offerts par Legal Assistance of Windsor et par la Société de l'aide à l'enfance de Windsor-Essex.

Organismes

Legal Assistance of Windsor (LAW) : Il s'agit d'une clinique interdisciplinaire combinant les professions du droit et du travail social pour répondre aux besoins multiples de la communauté à faibles revenus de Windsor et du comté d'Essex. LAW abrite le programme WEFiGHT, qui fournit un soutien direct aux survivants du trafic de personnes, notamment en repérant les facteurs de risque et les vulnérabilités, en assurant la coordination avec les partenaires communautaires et en assurant la gestion de cas et le soutien intensifs. Remarque : pour les premiers intervenants, WEFiGHT est un excellent programme pour aider les survivants du trafic de personnes à se mettre en relation avec les soutiens communautaires. LAW a également pris en charge le projet I Decide (Je décide), qui aidait les personnes souffrant de déficience intellectuelle à déposer des demandes d'indemnisation auprès de la Commission d'indemnisation des victimes d'actes criminels. Bien que le projet I Decide soit aujourd'hui terminé, ces services sont toujours offerts par LAW et sa clinique sœur, Community Legal Aid.

Ressources pour aider les victimes de trafic et d'exploitation présentant une déficience intellectuelle

F

Community Living Essex County et Community Living Windsor : Fournit un soutien aux personnes souffrant de déficience intellectuelle. Ces organismes aideront à mettre les survivants ayant une déficience intellectuelle en contact avec des soutiens et des services pour les aider à se rétablir, à trouver un emploi légal, à vivre au quotidien et à déposer une demande de financement auprès du ministère des Services à l'enfance et des Services sociaux et communautaires.
Remarque : Community Living Essex County, l'organisme principal du projet « As Safe As Possible », a tissé des liens solides avec des partenaires communautaires qui soutiennent également les survivants du trafic et de l'exploitation de personnes.

Société de l'aide à l'enfance de Windsor-Essex (SAEWE) : Se consacre au bien-être et à la sécurité de chaque enfant en défendant les enfants, les familles et les communautés et en établissant des partenariats avec eux. Comme indiqué dans la vidéo, la SAEWE dispose d'un « Comité des jeunes victimes d'exploitation sexuelle » interne, qui informe les travailleurs sociaux de première ligne des facteurs de risque, afin qu'ils puissent avertir les parents que ces facteurs peuvent indiquer que leur enfant est victime d'exploitation sexuelle. La SAEWE est également représentée à la « table d'intervention », qui est une collaboration multisectorielle qui se réunit chaque semaine pour coordonner les services des cas à haut risque.

Hôpital régional de Windsor : Les deux campus disposent de centres de traitement des agressions sexuelles et de services d'aide sociale. Les services cliniques fournis par les services d'aide sociale sont les suivants :

- Recherche et organisation des ressources
- Consultation d'urgence/soutien psychologique
- Options d'hébergement en collaboration avec le personnel hospitalier et les organismes communautaires

Pour les premiers intervenants, l'un ou l'autre des campus peut aider à déterminer « l'étape suivante » dans le processus d'aide à une victime d'exploitation sexuelle ou de trafic de personnes.

Victim Services of Windsor and Essex County : L'organisme Victim Services of Windsor & Essex County aide les victimes d'actes criminels et de tragédies en leur offrant gratuitement soutien, information et orientation. Ce service peut également être fourni par d'autres organismes d'aide aux victimes situés dans d'autres régions.

Hébergement d'urgence

Welcome Center de Windsor

Situé au 263, avenue Bridge à Windsor, en Ontario, le refuge Welcome Center offre un hébergement d'urgence aux femmes sans abri. En collaboration avec le programme WEFiGHT.

Windsor Residence

Situé au 1101, rue McDougall, à Windsor, en Ontario. Le refuge Windsor Residence offre un hébergement à long terme et provisoire aux hommes et aux femmes qui ont besoin d'un foyer d'accueil d'urgence. En collaboration avec le programme WEFiGHT.

Hiatus House

Situé au 250, avenue Louis, à Windsor, en Ontario. Le refuge Hiatus House offre un foyer d'accueil d'urgence aux femmes du comté de Windsor-Essex. En collaboration avec le programme WEFiGHT.

Centre des femmes de Chatham Kent

Ce centre offre une possibilité d'hébergement hors de la ville, au cas où le fait de résider dans le comté de Windsor-Essex présenterait un risque pour la personne concernée. Situé au 20, rue Sandys à Chatham, en Ontario. Ce centre offre un foyer provisoire aux femmes en situation de d'urgence.

Windsor Residence for Young Men

Situé au 1505, avenue Langlois, à Windsor, en Ontario. Ce refuge offre un hébergement d'urgence aux jeunes hommes qui ont besoin d'un logement.

Ligne d'urgence canadienne contre la traite des personnes [1-833-900-1010]

Ligne d'urgence canadienne contre la traite des personnes : mise en place par le Canadian Center to End Human Trafficking.

La ligne d'urgence offre les services suivants :

- Réponse d'urgence aux personnes victimes de trafic
- Orientation vers les prestataires de services sociaux et les forces de l'ordre (sur demande)
- Réception d'information et signalement
- Prestation de renseignements généraux
- Outils et ressources permettant de réagir à l'échelle communautaire au trafic

Programme d'intervention rapide pour les victimes+ : A remplacé l'ancien processus d'indemnisation des victimes d'actes criminels. Appelez la ligne d'aide aux victimes pour connaître le prestataire du Programme d'intervention rapide pour les victimes+ le plus proche de chez vous (Remarque : Victim Services of Windsor and Essex County est un prestataire de services).

Programme d'intervention rapide pour les victimes+ (PIRV+) [1-888-579-2888]

- Le programme PIRV+ est offert aux personnes qui n'ont pas d'autres ressources financières (par exemple, une assurance privée) lorsqu'il n'existe aucun programme financé par les pouvoirs publics.
- Il doit s'agir d'un crime violent qui s'est produit en Ontario.
- Il doit y avoir un lien direct entre le crime et la dépense demandée.
- Il ne doit pas exister de service disponible financé par les fonds publics qui puisse répondre au même besoin.
- Selon le type de crime, il doit avoir été signalé ou divulgué à un service de police, à une autorité de protection de l'enfance, à un refuge contre la violence domestique, à un centre d'aide aux victimes d'agression sexuelle, à un hôpital, à un organisme communautaire ou à une organisation autochtone qui fournit des services aux victimes.

Services offerts par le PIRV+ :

- Dépenses urgentes pour la sécurité domestique (par exemple, réparation des fenêtres)
- Dépenses d'assistance matérielle (par exemple, produits de première nécessité)
- Dépenses de transport et frais connexes (par exemple, pour un traitement médical)
- Nettoyage de la scène du crime (par exemple, enlèvement des graffitis haineux)
- Services de conseil à court terme
- Soutien nécessaire en cas de blessures graves
- Frais funéraires de base et autres soutiens financiers pour les familles des victimes d'homicide.

RÉFÉRENCES

- Chong, I., Dickie, Y., Martin, G., Harapiak, S. et Garinger, J. (2000). « Response switching to repeated questions by individuals with developmental disabilities during interviews. » Developmental Disabilities Bulletin 28(1) : 56-66.

- Emerson, E. (2007). « Poverty and People with Intellectual Disabilities. » *Mental Retardation and Developmental Disabilities Research Reviews 13 : 107-113.*

- Griffiths, D.M., Stavarakaki, C., et Summers, J. (2002). *Double Diagnostic : Introduction aux besoins en santé mentale des personnes présentant une déficience de développement.* Ontario, Canada: Habilitative Mental Health Resource Network.

- Kebbell, M.R., Hatton, C. et Johnson, S.D. (2000) Witnesses with learning disabilities in court: full report of research activities and results. Rapport de fin de subvention à l'Economic and Social Research Council. Manuscrit non publié, Université de Birmingham, Birmingham.

- Kebbell, M.R., Hatton, C., Johnson, S.D. et O'Kelly, C.M.E. (2001) « People with learning disabilities as witnesses in court: What questions should lawyers ask? » *British Journal of Learning Disabilities* 29 : 98-102.

- Kuosmanen, J. et Starke, M. (2011). « Women and Men With Intellectual Disabilities Who Sell or Trade Sex: Voices From the Professionals. » *Journal of Social Work in Disability & Rehabilitation* 10: 129-149.

- Nagy, T. (2018). *Human Trafficking Manual for Service Providers (4e éd.)*. Lucking, J. (Ed.). Timea's Cause Inc.

- Perreault, S. (2009). *Victimisation criminelle et santé : un profil de la victimisation chez les personnes ayant une limitation d'activité ou un autre problème de santé* Ottawa : Statistique Canada. Extrait le 1er septembre 2018 (https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/85f0033m/85f0033m2009021-fra.pdf?st=oE8NCFCr).

- Petersilia, J. (2000). « Invisible Victims: Violence Against Persons with Developmental Disabilities. » *Human Rights* 27(1): 9-12.

- Projet Polaris. (2018). *Individuals with disabilities may face increased risk of human trafficking.* Extrait le 17 octobre 2018 (https://polarisproject.org/blog/2018/08/15/individuals-disabilities-may-face-increased-risk-human-trafficking).

- Reid, J.A. (2018). « Sex Trafficking of Girls With Intellectual Disabilities: An Exploratory Mixed Methods Study. » *Sexual Abuse* 30(2): 107-131.

- États-Unis c. Weston, No 13-025-1.

Community Living
Essex County
Inspiring Possibilities

SAY NO

À L'EXPLOITATION ET AU TRAFIC DE PERSONNES

Community Living
Essex County
Inspiring Possibilities

Community Living Essex County
372, rue Talbot nord, Essex (Ontario) N8M 2W4

asap@communitylivingessex.org
www.communitylivingessex.org/asap